

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 320

Artikel: Minorités
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028649>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Autoroutes: un peu, beaucoup, énormément, pas du tout ?

L'article « Voulez-vous des autoroutes » (DP 319) pose une alternative qui frise la guérilla de la contre-information : oui aux 10 centimes ou pas d'autoroutes !

Permettez-vous à l'un de vos lecteurs — automobiliste, partisan d'un réseau raisonnable d'autoroutes — de dire pourquoi la grande orchestration en faveur du oui sonne faux dans ce pays ?

Revenons aux sources, dites-vous.

Remontons donc, tant qu'à faire, aux années 1950-1960 au cours desquelles le réseau autoroutier fut élaboré.

Peut-on, aujourd'hui, strictement ignorer la démesure de ce 50 % qui reste à faire, son caractère anachronique, nuisible et inopérant ?

— *Anachronique* parce que nous ne vivons plus dans l'euphorie un peu bien infantile d'une époque qui, de surenchère en surenchère, décida de trois liaisons parallèles d'est en ouest à travers le canton de Vaud.

— *Nuisible* parce qu'on ne peut indéfiniment soustraire aux cultures en bétonnant les campagnes entre les résidences secondaires.

— *Inopérant*, ou alors c'est Gribouille au pouvoir, pour combattre la récession, puisqu'il est avéré que ces grands travaux de génie civil n'ont que d'infimes retombées bénéfiques sur l'emploi, et qu'il ne s'agit pas d'amortir des machines de chantier pour la plupart importées.

Ces considérations, avancées depuis bientôt cinq ans et par des voix plus autorisées que la mienne, sont-elles vraiment si dénuées de fondement que l'autorité gouvernementale poursuive, imperturbable, la réalisation d'un réseau RN démesuré ? Car il ne s'agit pas d'en étaler le programme, il faut le corriger.

Accordons 10, 30 ou 50 centimes de surtaxe sur l'essence, mais pour un réseau d'autoroutes adapté à nos besoins. Sinon c'est une dilapidation étrange pour un résultat aberrant.

Edmond Rossier

LA SEMAINE DANS LES KIOSQUES ALÉMANIQUES

Minorités

Prenant prétexte de la réunion le 31 mai d'une manifestation publique sur les tziganes en Suisse, la « Berner Zeitung » (124) a consacré une page à la vie difficile de cette minorité en Suisse. On y rappelle notamment leur naturalisation forcée en 1859 et les difficultés qui leur sont faites de différents côtés. Un groupe de défense « Jenischer Schutzbund » a été constitué en 1971 à Berne et une coopérative, « Rad-Genossenschaft » der Landstrasse » (traduisons-nous correctement ? Société des gens de la route), existe depuis peu pour défendre les intérêts des non-sédentaires. Le mot d'ordre lancé par l'un des membres : « Seuls les poissons morts nagent avec le courant » (les comités de soldats à Lausanne, il y a trois ans, avaient déjà lancé ce slogan).

— Autre minorité qui fait parler d'elle, celle des deux Jura. Plus d'une page dans la « Neue Zürcher Zeitung » (123) sous le titre « Situation d'irlandisation dans le Jura Sud ? » et un article d'Ulrich Kägi dans « Die Weltwoche » (21) : « Jura Sud, tous ont peur ». L'article est complété par un tableau intitulé « Le cercle diabolique » qui rappelle les actes de violence enregistrés par la presse à partir du 16 mars 1975.

— L'hebdomadaire Migros de Suisse alémanique, « Wir Brückenbauer » publie chaque semaine une bande dessinée intitulée « Partenaires sociaux ». Elle nous montre un ouvrier et son patron opposés « avec le sourire » sur des questions d'actualité. Ainsi au sujet d'une information de presse sur le traitement élevé du directeur d'une œuvre de charité l'ouvrier commente : « Typique, tous les directeurs ont des traitements trop élevés, Marx l'a dit » et le patron réagit : « Et qui m'a envoyé ce matin vingt rubans du 1er Mai contre rembour-

sement ? ». Un humour qui n'appelle pas de commentaires.

La semaine suivante, l'ouvrier plante un clou, le patron lui fait la leçon : « réfléchir », « rationaliser » et il montre ensuite comment planter deux clous à la fois avec pour résultat... de les tordre tous les deux.

— Le Parti radical du canton de Zurich a fait une enquête sur l'âge de ses membres. Environ un quart (836) des personnes interrogées ont répondu : 12,4 % ont de vingt à trente-quatre ans, 30,8 % de trente-cinq à quarante-neuf ans, 36,5 % de cinquante à soixante-cinq ans et 20,3 % ont plus de soixante-cinq ans. Cette dernière catégorie est en baisse par rapport à une enquête semblable datant de 1971, alors que le nombre des jeunes a augmenté.

— A relever également, la parution d'un nouveau numéro du journal des occupants du chantier de Kaiseraugst, le « Bsetzer-Zytig », publié par le GAK, le groupe qui coordonne l'occupation elle-même (Gewaltfreie Aktion Kaiseraugst, Grünhagweg 2, 4410 Liestal).

Un tirage impressionnant pour ce numéro daté de mai 1975 : 100 00 exemplaires d'un format très respectable (prix : 50 centimes).

La dédicace : A toutes les régions menacées par les centrales atomiques de Kaiseraugst (Argovie), Leibstadt (Argovie), Gösgen-Däniken (Soleure), Graben (Berne), Inwil (Lucerne), Rüthi (Saint-Gall), Verbois (Genève), Beznau (Argovie), Mühleberg (Berne), Würenlingen (Argovie), Fessenheim (France), Schwörstadt (RFA), Wyhl (RFA). Le morceau de résistance de la publication : la chronologie de l'« affaire » de Kaiseraugst depuis 1962, année où Motor-Columbus manifesta son intention de construire une centrale nucléaire au lieu dit Kaiseraugst. L'une des dernières dates citées : l'occupation, le 31 mars 1975.

Parmi les autres documents reproduits, à noter une courte réflexion sur « centrales nucléaires et places de travail » et la reproduction d'un des discours prononcés à Berne lors de la manifestation monstre du 26 avril dernier devant le Palais fédéral.